

LE P'TIT CANARD n'oublie pas Illyès et Silya

Illyès et Silya n'ont pas été désignés par les lecteurs de *L'Écho Républicain* pour être les Euréliens de l'année (voir en pages 2 et 3). Mais ce n'est pas grave : aux yeux du P'tit Canard et de beaucoup de Drouais, ces deux jeunes restent des héros. Totalement désintéressés, d'ailleurs, puisqu'ils avaient été les pre-

miers à se montrer surpris de faire partie de la liste soumise par notre rédaction au vote des Euréliens. Il y en a un, en tout cas, qui ne les oubliera jamais, c'est le scootériste de 17 ans auquel les deux jeunes gens ont sauvé la vie en lui prodiguant les premiers secours, après un accident. Et cela vaut plus que toutes les médailles ou honneurs.



LA PHRASE DU JOUR

« Son altesse royale, le prince Alphonse, Charles, François, Marie de France est né le 31 décembre, à Carcassonne, tout le monde va bien... »

Le prince Jean de France, Comte de Paris (lire en page 5).

Dreux → Vivre sa ville

BELLE HISTOIRE ■ Alena est le dernier bébé de 2023 né à la maternité du centre hospitalier Victor-Jousselin

Accouchée par celle qui l'a mise au monde

Non seulement Alena, dernier bébé de 2023, est née avec un mois d'avance, mais sa mère a aussi été accouchée par la sage-femme qui l'a fait naître, il y a vingt-cinq ans.

Olivier Bohin

olivier.bohin@centrefrance.com

« C'est la première fois », confie Corinne avec pudeur et discrétion, hier après-midi. Sage-femme au centre hospitalier de Dreux, elle a mis au monde Alena, 2,2 kg, dimanche 31 décembre à 17 h 58, fille d'Éva et de Steve Talvat. Pour Corinne, en poste à la maternité depuis 1995, cette naissance était bien particulière, inattendue même. « J'ai aussi mis au monde Éva, il y a vingt-cinq ans. » Éva était aussi née pendant les fêtes, un certain 24 décembre 1998...



JEUNES PARENTS. Steve et Éva Talvat avec Alena, dernier bébé de l'année 2023 né à la maternité de l'hôpital de Dreux.

« C'est assez émouvant »

La mère d'Éva, Amandine, explique être ravie de cet incroyable concours de circonstances. C'est désormais une jeune grand-mère qui a retrouvé sa fille et son gendre dans l'une des chambres de la maternité. Tous et toutes n'ont d'yeux que pour Alena bien calée dans les bras de son papa, sous le regard ébloui de sa maman. « C'est assez émouvant que ma sage-femme soit celle qui m'a fait naître. Mon accouchement s'est très bien déroulé, cela s'est très vite déroulé », dit-elle. Alena est d'ailleurs arrivée plus tôt que prévue. « Elle devait naître le

30 janvier », précise le papa. Pour le couple, Alena est leur premier bébé. L'année 2023 leur a plutôt porté chance. « On s'est

mariés le 23 mai et, deux jours plus tard, j'apprenais que j'étais enceinte. On a eu le mariage et l'enfant la même année. » Éva

sait déjà « qu'être mère va changer la vie. Je le souhaitais ardemment. Et on ne compte pas s'arrêter là. On aimerait avoir d'autres enfants, plutôt des filles... et un garçon ! »

L'univers de l'enfance, Éva le connaît déjà pour être enseignante en classe de CP. Son mari est responsable sécurité dans une grande surface à Dreux. C'est lui qui a finalement un peu soufflé l'idée du prénom de leur premier bébé. « On avait fait chacun une liste de prénoms. » Et puis, son mari lui a soumis Alena. Éva a vite approuvé, « car cela ressemble au prénom de ma grand-mère que

Moins de bébés sont nés à Dreux en 2023

La maternité a enregistré 1.189 naissances en 2023, contre 1.313 en 2022. Cette année-là avait été importante pour la démographie puisqu'elle enregistrait une hausse par rapport à 2021 (1.282 naissances). La maternité rayonne sur l'ensemble de l'agglomération drouaise. Il y a parfois des exceptions, note Oriane Delouye, infirmière. « Une maman de Lille a accouché chez nous le soir du réveillon de Noël. Elle a donné naissance à une petite Romane. La maman était venue réveillonner chez ses parents à Dreux. » Pour 2024, aucune naissance n'était encore enregistrée hier après-midi, peu avant 16 heures. « Mais tout peut changer très vite. On a eu beaucoup d'accouchements à Noël », ajoute Oriane Delouye.

EN CHIFFRES

24 sages-femmes (cinq en consultations et 19 à la maternité).

9 infirmières.

13 auxiliaires de puériculture.

1 cadre en charge du service.

j'aime beaucoup ».

Professionnalisme et gentillesse de la maternité

Le couple a hâte de retrouver son habitation de Dreux et de montrer sa chambre à Alena, une pièce tapissée de papiers peints joyeux, où sont installés le lit et l'armoire avec des tiroirs renfermant ses premiers vêtements offerts par des proches déjà « gagas » de cette nouvelle venue dans la famille. Il y a, sans doute aussi, quelques joujoux qu'elle utilisera plus tard.

Sur l'accueil à l'hôpital, la famille Talvat tient à souligner « le professionnalisme et la gentillesse des agents de la maternité ». Éva précise : « Tout au long de la grossesse, j'ai été très bien prise en charge. »

Et la présence de Corinne, la sage-femme de plusieurs générations de bébés, a été vécue comme un cadeau supplémentaire de cette belle histoire des fêtes ! ■

ANIMATIONS ■ Le déficit de « Rock in Évreux » n'aura pas d'impact sur « Ça sonne à la porte », Guy Lefrand le soutient

Les Portes de Normandie ne lâchent pas le festival de juin

Avec un déficit de 450.000 €, le festival « Rock In Évreux » a entraîné, par ricochet, des inquiétudes sur la tenue du festival « Ça sonne à la porte » (SCALP), qui doit se dérouler en juin.

Lors du dernier Conseil communautaire de l'Agglomération d'Évreux, Portes de Normandie (EPN), les délégués de l'Agglo ont finalement voté le versement d'une subvention exceptionnelle de 450.000 €, pour combler le déficit de « Rock In



FESTIVAL. Le public peut être rassuré : l'Agglo finance l'événement. ARCHIVES

Évreux », « qui fait partie de l'ADN d'Évreux et attire plus de 40.000 personnes », a insisté Guy Lefrand, maire d'Évreux et président de l'EPN.

25.000 festivaliers

Interrogé sur la tenue du 17^e « Ça sonne à la porte », il a été on ne peut plus clair : « Ce festival a été créé par l'ex-communauté de communes La Porte Normande et, en 2019, lors de la fusion entre Évreux et la Porte Normande, je

m'étais engagé à perpétuer ce festival et à en assurer la promotion par la voix de l'EPN. Il n'a jamais été question de le supprimer car nous y sommes tous très attachés », a assuré Guy Lefrand.

Il rappelle que l'EPN avait financé 326.000 € pour ce festival en 2023. De quoi rassurer les 25.000 festivaliers de ce festival gratuit, qui établit chaque année un nouveau record de fréquentation sur le stade de Grossœuvre. ■